



BEETHOVEN dans le vent

David Alonso
Sebastian Manz
Ramon Ortega
Herbert Schuch
Marc Trénel
Hélène Tysman
Octuor de France

Sortie : 18 SEPTEMBRE 2020

Référence : INDE136

Barcode : 0650414473473

Durée : CD 1 : 40:24 min

CD2 : 41:14 min

Label INDESENS www.indezens.fr

Distributeurs France Socadisc (physique) - believe (digital)

Bonjour,

Trop rares sont les œuvres solistes ou chambristes pour les instruments à vent au tournant du grand siècle. Mais le jeune Beethoven, s'inscrivant dans la lignée de Mozart, leur a quand même consacré quelques pièces, entre 1796 et 1800. Elles sont d'autant plus précieuses qu'il n'y reviendra plus.

Un plateau exceptionnel de jeunes et talentueux instrumentistes à vent, formé autour du pianiste **Herbert Schuch**, tous premier prix du Concours International ARD de Munich, nous interprète ici le **Quintette op.16**. La **Sonate op.17** est interprétée par **David Alonso** et **Hélène Tysman** et le **Septuor op.20** par l'**Octuor de France**.

Dans la première décennie viennoise, Beethoven compose la plupart de ses œuvres pour instruments à vents. On peut supposer qu'il a bénéficié des conseils de deux virtuoses qui avaient été les interprètes de Mozart, le hautboïste Ramm et le corniste Punto. Le **Quintette op.16**, composé en 1796 pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson s'ouvre avec une introduction lente « Grave », le motif est unique et joué par tous les instruments. Dès le début de l'Allegro, le piano domine le discours, énonçant tous les thèmes. Le mouvement lent s'ouvre sur l'air de Zerlina « Batti, Batti, bel Masetto » de Don Giovanni... un hommage à Mozart ? Le 3^{ème} mouvement, un Rondo, est bâti sur un thème simple et jovial qui semble issu d'une chanson populaire.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire,

Cordialement

Bettina SADOUX

La Sonate op.17 pour cor et piano permettait au corniste-virtuose de mettre en valeur ses capacités particulières, si bien qu'elle n'était à l'époque jouable que par un petit nombre de virtuoses professionnels sur le cor naturel. Pour assurer une large diffusion de l'œuvre, il fallait donc disposer d'une alternative. Selon Carl Czerny, c'est le compositeur lui-même qui réalisa l'arrangement, ce que confirment la nature et l'ampleur des modifications apportées à la version pour cor. Pour la première fois, **David Alonso** a enregistré la reprise dans le 1^{er} mouvement. Elle n'est traditionnellement jamais jouée ni enregistrée, alors qu'elle figure sur la partition.

Le **Septuor op.20** fut un succès durable puisque pendant longtemps, ce sera l'œuvre la plus populaire de Beethoven. Esquissée en 1799, l'œuvre est achevée assez rapidement et comporte six mouvements dont deux menuets, un thème varié, un adagio, le tout encadré par deux allegros de forme sonate. Ici, chaque instrument est soliste et le rôle dévolu à la clarinette est aussi important que celui du violon. Des arrangements furent publiés pour piano, pour quatuor, et Beethoven fera également une transcription pour Trio (piano et cordes op.38).